MAGORIES

Présentation

MAGORIES

Magories est une compagnie de théâtre basée à **Avignon**, France, dédiée à la création de **spectacles captivants** et à l'offre d'**ateliers enrichissants**. Née d'une passion commune pour le théâtre et le désir de partager des histoires qui touchent le cœur. En tant que compagnie à taille humaine, nous privilégions l'authenticité et la connexion avec notre public. Notre approche est basée sur la **créativité**, l'**engagement** et le **respect** de l'art théâtral.

En tant qu'association culturelle, les dons que nous recevons sont essentiels pour soutenir nos activités et nous permettre de continuer à offrir des productions innovantes. **Vos contributions sont fiscalement déductibles**, conformément aux articles 200 et 978 du code général des impôts.

Réductions d'impôt pour les <u>particuliers</u>
*** Taux général : 66 % du montant du don est déductible de l'impôt sur le revenu, dans la limite de 20 % du revenu imposable.**

Réductions d'impôt pour les <u>entreprises</u>
*** Taux : 60 % du montant du don pour la fraction inférieure ou égale à 2 millions d'euros (et 40 % au-delà, le cas échéant).**

Siège social : 36 Rue du Chapeau Rouge, 84000 Avignon
Siret : 99076471400012
Code APE : 9001Z art des spectacles vivants
Association 1901 dépendant de la Convention collective nationale du spectacle vivant privé IDCC 3090
N° Licence : 2-007404
Tel : 06 14 46 19 82
Mail : dsz.ciefantasmagories@gmail.com

<u>Site internet de la Cie</u>

DEÁKY Szandra

Nationalité franco-hongroise

Comédienne, membre de la Cie Magories

Deáky Szandra se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de **Goór Nagy Mária** à Budapest, sous l'égide de **Kálloy Molnár Péter**, puis de **Sztarenki Pál**. Par la suite, elle intègre la compagnie de **Vörösmarty Színház** à Székesfehérvár, sous la direction de **Szurdi Miklós**, et interprète différents rôles dans de nombreuses pièces contemporaines et classiques. Elle a travaillé également comme actrice dans les courts-métrages de **Szántó Erika**, ou dans la comédie *„Csak szex és más semmi"* de **Goda Kriszta**, ou encore dans le film documentaire *„A legbátrabb város"* de **Matúz Gábor**.

En 2008, tombée sous le charme d'un Français — puis de la France — elle s'envole vers Paris, laissant pour un temps sa vie hongroise derrière elle. Quelques mois plus tard, elle rejoint la **Compagnie Cosmopolite du Pierrot Lunaire** et apprend le français à travers les personnages qu'elle incarne.

Elle devient membre de plusieurs compagnies théâtrales, telles que **L'AlambiCréations**, **Les Framboisiers**, **Fantasmagories**, **Le Nez dans l'Herbe**, **Magories**, et est comédienne et danseuse permanente pendant deux ans au **Théâtre Elizabeth Czerczuk**.

Après avoir suivi une formation de scripte à Paris, elle obtient son diplôme et travaille ponctuellement de l'autre côté de la caméra dans des courts-métrages depuis 2019.

En 2025, elle suit le soleil jusqu'à Avignon, où elle donne des cours de théâtre gestuel au **Théâtre Au Chapeau Rouge**.

Site internet de Deáky Szandra

Le projet

MARIAGE AVEC UN ESCABEAU

Monodrame – théâtre gestuel

La vie comme un théâtre, l'existence comme une mise en scène, la disparition comme un rideau qui tombe sur l'inévitable. Une femme seule sur scène. Elle est à la fois actrice et spectatrice de sa propre existence, portée par un besoin impérieux : donner forme à ce qu'elle ne saisit pas, mettre en scène le vertige de la vie, sa naissance, sa disparition.

Elle pose la question fondamentale : quelle vie rêver ?

Si chaque décision était une réplique dans une pièce, alors le choix du « oui » ou du « non » deviendrait une tension dramatique essentielle, déterminant le déroulement du récit. Mais ce récit est-il écrit d'avance, un destin tracé, ou se compose-t-il dans l'improvisation des choix ? L'impact de nos décisions tisse la trame de notre propre histoire : sommes-nous auteurs ou simples interprètes ? Sommes-nous libres ou seulement le reflet des logiques enchaînées ?

Elle avance dans ce labyrinthe de doutes, cherchant ce qu'il faut faire maintenant, quand tout semble déjà écrit ou, au contraire, terriblement incertain.

Le théâtre existe tant qu'il y a un spectateur, tant qu'il y a une voix qui porte. Le vide ne se fait que lorsqu'on cesse d'habiter la scène.

Dans cette comédie légère et surprenante, une femme solitaire se retrouve face à un compagnon inattendu : un escabeau. Cet objet du quotidien, banal et insignifiant en apparence, prend progressivement vie sous son regard, devenant un partenaire de scène, un confident, et peut-être même un amoureux.

Au fil des actes, ce duo improbable se construit. Elle lui parle, lui confie ses doutes et ses espoirs, et lui prête des réponses qu'elle imagine. L'escabeau devient le témoin silencieux de ses rêveries, son allié dans ses élans d'inspiration et ses moments de questionnement.

Avec une finesse poétique, la pièce explore la solitude comme un terrain fertile d'inventivité, où l'imagination se mêle au réel. Entre humour et mélancolie, elle questionne le besoin de lien et le pouvoir de transformer l'ordinaire en extraordinaire.

À travers cette aventure intime et décalée, la femme nous amène à reconsidérer notre rapport aux objets et à nous-mêmes. Après tout, qui a dit qu'un escabeau ne pouvait pas être le partenaire idéal ?

La pièce explore les multiples facettes de l'identité féminine à travers le prisme d'une femme qui, comme tant d'autres, tente de jongler avec les rôles qu'on attend d'elle : épouse, amante, mère. Elle s'attache à dévoiler les nuances de l'expérience féminine intime, marquée par les transformations que l'amour opère - tant sur le corps que sur l'âme.

À mi-chemin entre confession et révolte douce, elle met en lumière une vérité souvent tue : celle des femmes confrontées à la domination silencieuse de la "raison du plus fort". Ce n'est pas un manifeste, mais une plongée poétique et poignante dans les ressentis profonds de celles qui vivent les pressions invisibles du quotidien.

"Elle va serrer les poings très fort et elle ne pleurerait pas. L'amour ne coûte rien. Mais il ne lave pas tout. Il ne lave pas la honte de la femme qui se fait traîner par les cheveux. Il n'a pas lavé les marques noires sur son corps. Combien de coups à recevoir avant d'apprendre à les rendre ? Qu'est-ce qu'elle aurait dû faire pour qu'il comprenne ? Qu'est-ce qu'elle aurait dû faire ? Elle ne parle pas sa langue. Sa langue d'homme fort. Sois fier d'elle parce qu'elle ne pleurerait pas." (Extrait)

Entre symbolisme et émotion brute, la pièce réinvente le théâtre comme un miroir intime de la condition féminine. Elle donne voix à une femme, mais parle au nom de toutes.

MUSIQUE

Ágens, hongroise, radicale, téméraire, créatrice de style, courtisane de haute volée, révolutionnaire et déjà légendaire, avec son incomparable voix anguleuse, Ágens est à la fois comédienne, metteur en scène, chanteuse, auteur et mère. Elle a créé il y a 20 ans la compagnie indépendante **Ágens Társulat** et réalisé de nombreux spectacles à caractère emblématique. Authentiquement élégante et volcanique dans tout ce qu'elle fait, elle se fout royalement des bonnes manières.

Site internet de Ágens Társulat

PHOTOS

PoppyAR

Photographe-autrice avignonnaise. Son travail nait du désir de la rencontre poétique avec soi, avec l'autre, avec le monde. Par son travail et ses engagements, elle collecte, archive, questionne la fragilité, la beauté et parfois aussi l'absurdité de nos quotidiens.

Site internet de PoppyAR

Instagram de PoppyAR

TEASER

Mariage
avec un Escabeau
Théâtre gestuel
À partir de 14 ans
Video

CRITIQUES

« Qu'est ce que ça veut dire OUI, qu'est ce que ça veut dire NON ? »
La comédienne Szandra DEAKY a présenté sa pièce « Mariage avec un escabeau » au théâtre Au Chapeau Rouge à Avignon.

Elle arrive par la salle tirant une valise, monte sur le plateau et constate : « Personne ».

Elle ouvre sa valise et la comédienne devient devant nous un personnage : une femme un peu perdue qui cherche une présence.

Elle nous conte son parcours en se posant et en nous posant la question :

« Qu'est-ce que ça veut dire OUI, qu'est-ce que ça veut dire NON ? »

Elle avance dans ce labyrinthe de doutes, cherchant ce qu'il faut faire maintenant, quand tout semble déjà écrit ou, au contraire, terriblement incertain.

C'est la rencontre avec un escabeau qui symbolise un homme dont elle tombe amoureuse, le OUI le jour du mariage puis la vie quotidienne faite de tâches répétitives, la grossesse, l'accouchement, le bébé.

Tout cela Szandra DEAKY nous le raconte avec son corps, ses regards pleins de tendresse, de fureur ou d'étonnement.
Dans ce théâtre gestuel et corporel, tout est dit avec peu de mots dans un rythme et une tension permanente que la comédienne tient de bout en bout.

Elle sort régulièrement de sa valise des dessins qu'elle affiche, illustrant les étapes du parcours intérieur de cette femme.

Vie qui se heurte à la violence subie par les femmes, dans une scène très forte sans pathos.
Et résonne alors encore la question :

« Qu'est-ce que ça veut dire OUI, qu'est-ce que ça veut dire NON ? ».

Un spectacle fort bien mené où nous passons du rire à la tendresse, de l'effroi à l'apaisement grâce au talent de la comédienne qui se donne entièrement dans ce spectacle qu'elle conclut par le mot « Personne ».

… et repart avec sa valise, nous laissant emplis d'émotions.

Alain GRAS (Radio RCF Vaucluse)
https://www.rcf.fr/articles/culture/critique-mariage-avec-un-escabeau

Personne sur la scène, seulement l'affiche du spectacle accrochée par deux pinces à linge. Oui personne… pourtant… l'artiste est bien présente, assise avec les spectateurs avec sa valise. Elle attend que le spectacle commence … Comme si elle attendait un train, une présence. Finalement, celle-ci se décide et monte sur scène. Elle commence par sortir l'escabeau, pièce maîtresse du spectacle. Et comme un film que l'on rembobine, elle nous délivre son histoire.

Cette performance est à l'image d'un puzzle. Au début, il n'y a que silence, puis, par l'action humaine, les souvenirs refont surface jusqu'à arriver à une ouverture.

Quels sont les bouts de puzzle ? Ce sont les différentes affiches qui ont été créées pour le spectacle : un concours de dessins a été organisé, dans lequel j'ai participé. Tous ont été mis en valeur et font partie intégrante de la mise en scène. C'est peu commun de voir sa création dans un spectacle, alors que tu en es le spectateur. Et en même temps, c'est touchant et gratifiant.

Les souvenirs sont sortis de la valise, à l'image d'une fée comme Mary Poppins, ou d'un ange comme Joséphine ange gardien. Sauf que là, comme une amnésie volontaire, l'artiste ne sait pas ce qu'il y a à l'intérieur. Je la vois comme une enfant qui découvre un coffre aux trésors, et qui, par les codes de son propre monde, réalise une quête.

Oui, ce personnage joué sur scène est en fait une enfant. Et comme chaque enfant, il n'est pas encore soumis par la peur des grands. Pour l'enfant tout est possible. Il n'y a pas de frontière. Comme il n'y en pas avec le public ; celui-ci est vu comme un ami, beaucoup d'amis qui sont là pour l'aider dans ses décisions.

Je vois dans ce personnage les qualités d'un clown. Visible par une construction qui explore son propre champ d'expérience. Ne s'inscrivant dans aucun genre précis mais explorant sa propre identité et jouant avec. Il y a de la folie et du bizarre.

Cela en fait quelque chose d'absurde, mais très émotionnel, puisque la créatrice va chercher des parts d'elle-même qui ont besoin d'être entendus.

Elle questionne l'identité de la femme, son rapport à son corps, de la femme objet personnifiée par l'escabeau, et des non dits.

Elle explore l'état de solitude et de silence. Reconstruire ce puzzle, mais seulement pour un moment, puisque tout a déjà été joué.

Ici, le texte n'est pas important puisqu'il n'y en a presque pas, tout se joue dans les gestes et dans cette discussion entre les objets qui l'entourent, sa propre vision et la vision du spectateur.

C'est à ressentir plus qu'à comprendre.

Yann Stöhr (Chroniques Vivantmag)
https://vivantmag.fr/mariage-avec-un-escabeau/

Récemment, je me sentais cynique à propos du théâtre, mais cette pièce m'a rappelé son importance. J'ai été très émue par la vision d'une femme, toute seule sur scène, qui a du mal à trouver son identité.

J'adore le moment où elle essaie de connaître son propre corps, mais il se bat et il la trahit. L'amour la trahit aussi. La pièce est très astucieuse en observant que l'amour change l'intérieur mais aussi l'extérieur d'une femme - un phénomène unique aux femmes.

Je trouve la femme affreusement honnête en rejetant le rôle de "mère." Au début, elle est séduite par la mignonnerie de son bébé comme la plupart des mères. Mais elle reconnaît l'acharnement de la maternité et le piège de ne jamais pouvoir être suffisante en tant que mère, et elle rejette ce rôle. C'est un moment rarement vu sur scène.

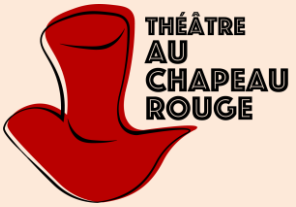
J'aime le changement de rythme, le son et la variété des gestes. Surtout, je respecte la précision de la comédienne qui montre une discipline impressionnante. Elle contrôle son corps d'une manière qui rend chaque geste spécifique et intéressant. Grâce au plateau nu, tous les objets et les gestes acquièrent une grande importance et retiennent notre attention.

J'ai été touchée par la lutte de cette femme. Je continue de réfléchir sur le thème de l'identité exploré aussi puissamment dans cette pièce.

Courtney Walsh (comédienne, New York)

https://www.courtneywalsh.net

REMERCIEMENTS



THÉÂTRE AU CHAPEAU ROUGE
LE TROQUET Bistrot Français
PINCE SZÍNHÁZ
RCF RADIO Vaucluse
CCI FRANCE HONGRIE
MAGYAR-FRANCIA KERESKEDELMI ÉS IPARKAMARA
BUDAPEST ACCUEIL
L'association des Français et francophones de Budapest
JFB Le Journal Francophone de Budapest
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
INSTITUT FRANÇAIS Budapest
OSMOSE RADIO www.osmose-radio.fr

La création du spectacle *Mariage avec un Escabeau* est déjà entièrement réalisée. Le présent budget ne concerne donc pas une production complète, mais un travail d'amélioration et de consolidation du spectacle existant.

Les postes budgétaires présentés correspondent exclusivement aux éléments nécessaires pour renforcer la qualité artistique, professionnaliser la communication, et assurer une diffusion cohérente du projet.

Plusieurs coûts habituellement associés à une création (location de salle de répétition, frais administratifs, assurance, fonctionnement de la compagnie) ne figurent pas dans ce budget.

Par ailleurs, le projet bénéficie de la participation de professionnels proches de la compagnie, qui acceptent de travailler à des tarifs adaptés, dans une logique de soutien artistique et de collaboration durable. Les montants indiqués reflètent donc des tarifs amicaux, mais restent conformes à une rémunération juste et respectueuse du travail de chacun.

Le budget présenté est ainsi volontairement resserré, car il vise uniquement à financer : – la création ou l'amélioration des éléments visuels (costumes, accessoires, scénographie), – la production de contenus photo et vidéo nécessaires à la diffusion, – la communication autour des représentations, – les cachets des artistes et techniciens.

Cette approche permet de concentrer le soutien demandé sur ce qui aura un impact direct et immédiat sur la qualité du spectacle et sa visibilité auprès du public et des programmateurs.

Dans cette dynamique, la compagnie souhaite également présenter le spectacle au Festival Avignon Off, une étape décisive pour sa diffusion nationale et internationale. Participer au Off représente une opportunité unique : rencontrer programmateurs, lieux, festivals, réseaux professionnels, et offrir au spectacle une visibilité incomparable. Cependant, cette participation implique des coûts supplémentaires importants (location de salle, communication renforcée, technique, logistique), qui ne peuvent être assumés par la compagnie seule.

Le mécénat sollicité représente donc un levier essentiel pour permettre au spectacle de franchir une nouvelle étape dans son parcours : – consolider sa qualité artistique, – renforcer sa visibilité, – préparer une présence au Festival Avignon Off dans des conditions professionnelles, – et garantir un cadre de travail respectueux pour l'ensemble des intervenants.

Budget prévisionnel pour l'amélioration et la diffusion du spectacle		
	Commentaires	
Costumes	1 fois (matériels)	300,00 €
Costumière	1 fois (conception + 2 réunions + création)	500,00 €
Accessoires	1 fois (matériels)	300,00 €
Décor	1 fois (matériels)	300,00 €
Scénographe	1 fois (conception + 2 réunions + création)	500,00 €
Photographe	1 fois (création diaporama - projection photos "femmes battues" - images métaphoriques)	500,00 €
Vidéaste	1 fois (captation)	300,00 €
Montage	1 fois (captation + extraits + teaser)	300,00 €
Affiches	par date	50,00 €
Flyers	par date	50,00 €
Graphiste	1 fois (visuel + affiche + flyer + dossier de presse)	300,00 €
Maquillage	1 fois (matériels)	50,00 €
Maquilleuse	1 fois (conception + 1 réunion + création)	200,00 €
Coiffure	1 fois (matériels)	50,00 €
Coiffeuse	1 fois (conception + 1 réunion + création)	200,00 €
Droit Musique	par date	100,00 €
Cachet Spectacle Technicien son / lumière	par date	200,00 €
Cachet Répétition Technicien son / lumière	par service	160,00 €
TOTAL		**4 360,00 €**
	Festival Avignon Off 2027	
Location salle de spectacle	Théâtre Au Chapeau Rouge	3 600,00 €
Frais de billetterie	Théâtre Au Chapeau Rouge	275,00 €
Inscription au Journal du Off	1 fois	450,00 €
Affiches	1 fois (impression)	200,00 €
Flyers	1 fois (impression)	150,00 €
Dossier de presse	1 fois (impression)	100,00 €
Cachet Spectacle Technicien son / lumière	1 fois sur la totalité des dates	1 000,00 €
TOTAL		**5 775,00 €**
TOTAL AVEC FESTIVAL		**10 135,00 €**

EN SAVOIR PLUS - DONATION

Contribuer

CONTACT :

dsz.ciefantasmagories@gmail.com

+33 6 14 46 19 82

Magories
36 Rue du Chapeau Rouge, 84000 Avignon

PLUS D'INFO :

www.magories.sitew.org